

CONCLUSION : L'AVENIR DE L'ÉDITION PÉDAGOGIQUE EUROPÉENNE

C'est toujours une grande joie de découvrir l'autre, d'apprendre à connaître ses pratiques, ses méthodes. Tout l'intérêt de ce livre est justement d'apporter des connaissances sur l'édition pédagogique dans les différents pays d'Europe, d'énoncer les questions que posent une approche transeuropéenne, et de tenter d'y apporter des réponses.

Une démarche européenne.

Avant le présent livre, mes analyses sur la nécessité d'approfondir la réflexion sur l'avenir de l'édition pédagogique européenne ont été notamment nourries par la lecture du livre *Vers les industries du savoir : l'édition pédagogique*¹. Ayant eu l'honneur de le préfacer, j'y écrivais : « Avec lucidité, honnêteté et cette dose d'humour qui fait d'une étude sérieuse un ouvrage agréable à lire, les auteurs invitent le lecteur à un voyage dans les arcanes de l'édition pédagogique, où se mêlent de façon très multimédiatique (à l'intérieur d'un support écrit) : exposés jalonnés d'anecdotes, présentations de budgets, exemples d'opérations de publicité par publipostages et de stratégies techniques et commerciales, statistiques, chiffres, fiches, graphiques, présentation critique d'organigrammes, pyramides, schémas, tableaux annexes... Expérience et compétence président à ce parcours livresque, au cours duquel les différentes pratiques éditoriales et commerciales, prenant vie sous les yeux du lecteur, perdent de leur opacité, et guident ceux pour lesquels elles semblaient trop risquées ». Il était alors évident que les auteurs de ce livre devaient élargir le champ géographique de leur travail en contribuant à l'organisation d'une étude sur l'édition pédagogique européenne, tenant compte des spécificités des différents systèmes éducatifs, des pratiques et des attentes des éditeurs.

Les cinq enseignements des travaux réalisés.

Cette étude débouche sur de premiers enseignements qui méritent attention. À la question : « Comment définir l'édition pédagogique européenne ? », force est de constater que l'exercice relève de la plus extrême difficulté : selon nos origines éducatives, nos sensibilités, nous mettons sous ce vocable des instruments, des pratiques et des idées différents. Les notions de plus-value pédagogique, de ressources informatives, de vulgarisation, de formation ou d'appui au travail du corps enseignant, sont particulièrement pertinentes : elles renvoient toutes au caractère didactique de l'outil de l'édition pédagogique. Ce dernier apparaît comme un instrument de travail, un auxiliaire d'enseignement, une source documentaire inhérente à la fonction éducative. Ainsi, comme le souligne

¹ Lachenmaier, Fabrice, Tiran, Michel, *Vers les industries du savoir : l'édition pédagogique*, Nice, CRDP de Nice, Z'Éditions, 1998.

Victor Antonio Albarran Cano (Espagne), la dimension pédagogique de l'édition est davantage liée aux contenus, aux fins et, surtout, aux méthodes éducatives mises en exergue. De mon côté, je vous propose de définir l'édition pédagogique comme une « édition spécifique destinée à diffuser des connaissances touchant aux domaines variés de l'éducation et de la formation ».

Le deuxième enseignement de ce livre tient à la grande diversité européenne des pratiques. Là nous retrouvons la diversité inhérente à l'identité de l'Europe². Si l'on occulte les manuels scolaires, l'édition pédagogique semble modeste dans certains pays comme l'Italie, l'Allemagne ou la Grande-Bretagne ; en revanche, elle reste importante en France et nous avons pu observer que certains éditeurs publics ou privés en font leur spécialité. Le cas soulevé par le Professeur Gérard Wormser sur les pratiques éditoriales du Centre National de Documentation Pédagogique montre qu'il existe de « précieuses possibilités d'édition professionnelle d'éducation », à la condition bien entendu, que l'entreprise soit correctement gérée...

Les réflexions sur les supports livrent un troisième enseignement. L'édition pédagogique s'exprime à travers des supports diversifiés, même s'il faut insister sur celui qui reste le plus traditionnel et encore le plus courant, à savoir l'imprimé. Ce dernier se décline lui-même sous différentes formes, comme notamment les périodiques. Ainsi la revue *Les Cahiers pédagogiques* relève, comme la revue *Interface*, d'une activité militante. Je partage les espoirs des pédagogues et des éditeurs dans le développement des nouveaux supports et des nouveaux services. Le Professeur Kirsi Tirri (Finlande) met bien en évidence le rôle de la cyber-pédagogie dans son pays. L'initiative *e-Europe* lancée par le conseil européen à Lisbonne en mars 2000 reflète bien cette préoccupation partagée.

Quatrième enseignement : toute édition pédagogique n'a de sens que si elle satisfait un besoin exprimé par son lectorat. C'est pourquoi elle doit répondre aux critères de la profession et à la demande. L'enjeu est de taille, puisque le pouvoir d'achat annuel des Centres de Documentation et d'Information des collèges et lycées en France s'établit à 82 millions de francs. Il y a donc une synergie importante à renforcer entre l'éditeur et son auteur, tous deux motivés par des possibilités économiques et éducatives. Cela permet d'éviter des éditions risquées, sans réelle diffusion ou des écrits pertinents, mais restés sans lecteurs. Mais il faut aussi donner le goût de lire, comme le souligne Marino Gatti (Italie).

Cinquième enseignement : il faut insister sur la nécessité d'une visibilité éditoriale des recherches-actions. La méthodologie de travail présentée par le Professeur Jean-Pierre Liégeois, fondée sur des groupes de chercheurs qui mettent en commun, structurent et organisent les contenus des publications, est exemplaire à plus d'un titre. Elle relève d'une volonté clairement affichée de disséminer les résultats obtenus, de prendre appui sur un réseau d'éditeurs européen (stratégie gagnante si on en croit les diffusions annoncées). Le concept pédagogique est novateur, la démarche éditoriale professionnelle, le tour de table financier

² Dumont, Gérard-François et alii, *Les racines de l'identité européenne*, Paris, Economica, 1999.

consolidé, et la motivation des promoteurs du projet très vive... C'est un exemple très représentatif de l'édition pédagogique partagée, entre d'une part, l'éditeur qui encadre et, d'autre part, l'auteur qui rédige, non pas pour se faire plaisir, mais dans un souci de répandre des bonnes pratiques pédagogiques. Ce cas est à méditer par l'ensemble des équipes de chercheurs et d'enseignants qui officient dans les universités, mais aussi dans le cadre des projets européens.

Le cœur du sujet.

Revenons sur le thème central de cet ouvrage, à savoir la place de l'outil didactique dans l'enseignement et surtout les perspectives d'évolution de ces outils. L'édition pédagogique est tantôt un outil, tantôt un guide, toujours un auxiliaire pour l'enseignant, et, à ce titre, il a et conservera une place de choix auprès des professionnels de l'éducation. Reste à savoir quelle doit être demain la forme réservée à cette édition. Chaque intervenant a insisté sur les perspectives d'évolution, notamment techniques. La généralisation des postes informatiques dans les établissements scolaires européens entraîne de fait une accélération des éditions sur supports numériques, comme le montre Luis Rodriguez Rosello, de la Commission européenne. Tandis que les éditeurs traditionnels se concentrent, de nombreuses sociétés en ligne se développent, comme le précise le Professeur Gérard Wormser : « La fonction de prescription deviendra centrale dans l'acte de publication ». Il convient d'ores et déjà de mieux faire comprendre cette logique à tous les acteurs de l'édition pédagogique. Ce livre s'inscrit dans une démarche consistant à proposer une réflexion sur un cahier des charges type de l'édition pédagogique européenne, à la fois semblable et différente de l'édition non-pédagogique. Semblable par ses caractéristiques techniques. Différente par les attendus pédagogiques, le contexte et le point d'ancrage du projet. L'un des grands intérêts du présent livre consiste à souligner les spécificités nationales de l'édition pédagogique, car elle répond à des directives politiques propres à chaque pays ; plus généralement, elle est fortement influencée par le contexte culturel spécifique de nos différents territoires européens.

Recteur Gérard-François DUMONT